

ACTUALITÉ

RELIGION

CULTURE

FAMILLE

ETHIQUE

SOLIDARITÉ

Actualité | En France | Dans le monde | Dans l'économie

Vidéos Blogs Rss Ebook

Solidarité > Dans l'économie

Nicolas Hazard : « Paris pourrait devenir la capitale mondiale de l'entrepreneuriat social »

Le Comptoir de l'innovation organise mercredi 21 mai la troisième édition d'Impact², qui réunit les acteurs mondiaux de l'« impact investing ».

21/5/14 - 14 H 10



Nicolas Hazard, vice-président du Groupe SOS et fondateur du Comptoir de l'innovation, croit en une finance socialement utile et écologiquement responsable. (Convergences)

Nicolas Hazard, son président, explique les grands principes de ce type d'investissements qui permettent de financer l'économie sociale et solidaire.

QU'EST-CE QUE L'« IMPACT INVESTING » ?

Nicolas Hazard : L'« impact investing », c'est l'investissement dans les entreprises sociales. Celles-ci ont un modèle économique classique. Elles sont viables, créent de la valeur et des emplois. Mais leur objectif premier est de résoudre un problème social, sociétal ou environnemental, par exemple pour réduire le chômage, favoriser l'accès à la santé ou à l'éducation pour tous, lutter contre la dépendance des personnes âgées, etc.

L'objectif de ce type d'investissement est d'avoir un double retour, à la fois financier et social. On se situe entre la philanthropie et les marchés financiers traditionnels.

QUELLE DIFFÉRENCE AVEC L'« INVESTISSEMENT SOCIALEMENT RESPONSABLE » (ISR) ?

N.H. : L'investissement socialement responsable (ISR) distingue les entreprises les plus vertueuses dans leurs catégories. On sélectionne par exemple parmi les pétroliers, ceux qui ont les politiques sociales les plus avancées.

Mais même si elles tentent d'agir sur les externalités négatives – comme la pollution par exemple – dont elles sont à l'origine, ce sont des entreprises classiques.

QUELS SONT LES CRITÈRES RETENUS POUR MESURER L'IMPACT SOCIAL DES ENTREPRISES ?

N.H. : Le Comptoir de l'innovation a mis en place une méthodologie, qui retient plus de 100 critères de notation. La moitié permet de juger de la performance financière de l'entreprise, l'autre moitié mesure l'impact social.

On obtient ainsi une double note qui va, comme pour les agences de notation financières classiques, de triple A à D. Nous retenons au final les entreprises qui obtiennent une bonne note dans les deux critères, ce qui permet d'éviter de sélectionner des entreprises qui feraient du « social washing ».

QUI EST INVITÉ À IMPACT² ? À QUOI SERT CE TYPE DE RENCONTRE ?

N.H. : L'idée d'Impact², dont c'est la troisième édition cette année, est de créer un Davos de l'entrepreneuriat social.

On réunit des politiques – Valérie Fourneyron, secrétaire d'État chargée de l'Économie sociale et solidaire, la maire de Paris Anne Hidalgo devraient être présentes –, entre cinquante et soixante chefs d'entreprise, et des financiers – Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix en 2006, Ronald Cohen, cofondateur d'Apax Partners au Royaume-Uni sont notamment invités cette année. Cinquante pays sont représentés.

LES DERNIÈRES INFOS

11h30 La CPI condamne l'ex-chef de milice congolais Katanga à 12 ans de prison AFP

AVEC CET ARTICLE

«Le Comptoir», un nouvel incubateur d'entreprises destiné aux jeunes franciliens qui souhaitent créer, développer, ou reprendre une entreprise

+ La finance comme un lien

L'idée est de constituer une communauté autour de l'impact investing. Une fois rentré dans son pays, chacun pourra y faire grandir nos idées et permettre ainsi de créer un nouveau paradigme économique.

POURQUOI AVOIR RETENU CETTE ANNÉE LE THÈME « PARIS, LA CAPITALE MONDIALE DE L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL » ?

N.H. : C'est à la fois un souhait et constat. Il existe un vrai « made in France » social, grâce au tissu d'associations et de grandes entreprises sociales qui ont développé ces dernières années dans le pays des modèles répondant aux grands enjeux sociaux et environnementaux.

Aujourd'hui, ce savoir-faire est reconnu dans le monde entier. Je le vois en voyageant en Asie, en Corée, en Afrique du Nord, il y a un appétit pour l'entrepreneuriat social français. Paris, berceau des révolutions sociales, culturelles, économiques a toute sa place pour fédérer ces initiatives pour devenir une capitale de l'entrepreneuriat social dans le monde.

Recueilli par Julien Duriez

«Le Comptoir», un nouvel incubateur d'entreprises destiné aux jeunes franciliens qui souhaitent créer, développer, ou reprendre une entreprise

21/5/14 - 14 H 10

RÉAGISSEZ 0 commentaire

La possibilité de réagir aux articles est réservée aux abonnés

Vous êtes abonné(e) ? [Cliquez ici pour vous identifier](#)

DANS LA RUBRIQUE SOLIDARITÉ



22/5/14 - 12 h 17

[Face aux inondations, la solidarité s'organise en Bosnie et en Serbie](#)



21/5/14 - 14 h 10

[Nicolas Hazard : « Paris pourrait devenir la capitale mondiale de l'entrepreneuriat social »](#)



21/5/14 - 09 h 23

[Le Secours catholique demande la révision de la politique européenne pour les demandeurs d'asile](#)